

Paroles doublement confinées

Le monde de la détention, par définition, est un monde de confinement. Mais, avec le confinement, le 17 mars, à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, comme ailleurs, les personnes détenues ont basculé dans un double confinement : plus droit aux activités de formation, au travail, au sport, aux activités culturelles et culturelles, et surtout plus de parler. Malgré deux promenades plutôt qu'une et un crédit téléphonique gratuit, rien n'a été évident.

L'éloignement des familles a été vécu de manière très difficile. Ainsi, l'aumônerie a mis en place un système de lettres circulaires hebdomadaires pour chaque bâtiment et l'envoi de lettres personnelles. Et cela a marché : les personnes détenues ont répondu aux courriers. Certaines ont gardé le moral et sont parvenues à s'occuper. Pour d'autres, cela a été plus difficile. Et puis il y a ceux qui sont sortis dans cette période, soit parce que c'était prévu, soit parce qu'ils étaient très près de leur date d'aménagement de peine.

Extraits de leurs paroles doublement confinées.

F. le 25 mars

Grâce à vous, je me sens libre

“ J'ai bénéficié d'un aménagement avec la conditionnelle. Je suis vraiment peiné de ne pas avoir eu la grâce de vous remercier pour tout ce que vous m'avez apporté. J'aurais aimé vous dire en face tout le bien que j'ai partagé au groupe biblique ainsi qu'au culte. Vous avez un capital spirituel qui m'a [...] affecté positivement. Vous avez un grand cœur doté d'une humilité sans faille.

Grâce à vous, depuis des mois, je me sens libre, je suis libre physiquement et psychologiquement aussi, car, à travers les textes divins que nous avons partagés, j'ai pu reprendre confiance en moi et surtout accorder ma vie à notre Seigneur, notre Père.

Si j'avais été présent au groupe, voici la prière que j'aurais souhaité partager : Seigneur, mon Père, je te remercie pour la grâce que tu m'accordes chaque jour. [...] Seigneur, mon Père, tu es bon car même en prison, tu m'as envoyé tes meilleurs anges pour me relever. ■

Mu. le 1^{er} avril

Vous nous manquez

“ Bien de savoir que vous allez bien, j'ai beaucoup pensé à vous, et je me suis inquiété, je ne savais pas que je pouvais vous écrire. Dieu merci, vous allez bien. Ici, tout va bien, toutes les activités sont supprimées jusqu'à nouvel ordre. Je vois le jeune qui fait le ménage ; il va bien. Vous nous manquez beaucoup. J'espère que ce confinement ne va pas durer longtemps. ■

E. le 3 avril

Avec vous, la lumière de Dieu se manifeste à moi

“ Je réponds à vos courriers qui m'ont fait chaud au cœur et je vous remercie pour l'attention que vous me portez. [...]. La semaine se passe plutôt bien surtout

que je suis en pleine révision pour ma formation. À vrai dire, la lecture ne manque pas en ce moment. Je suis sur les *Contes kabyles* de Leo Frobenius et sur *Retours d'histoire, l'Algérie après Bouteflika* de Benjamin Stora. Et tous les soirs, la Bible. [...]. Pour la santé, je fais avec, avec beaucoup de courage et de ténacité. Le groupe biblique et la messe me manquent beaucoup car, avec vous, la lumière de Dieu se manifeste à moi. Merci pour tout. ■

M. le 5 avril

Vous m'avez donné courage et joie

“ Je ne sais plus que faire de mes journées. C'est la faute de personne, c'est moi qui tourne en rond. Mes amis, si, par malheur, on ne se voit plus, sachez que je n'oublierai jamais tout ce que vous avez fait pour moi, que, pendant quelque temps, vous m'avez donné courage et joie. Et vous étiez là pour m'aider à ce que ma croix me soit plus légère. Et je continuerai car il me manque encore quelque temps. Alors bonne santé et bonne chance! ■

Ch. le 5 avril

Grâce à vos prières, j'ai été libéré ce jour

“ J'ai bien reçu vos courriers et je vous en remercie pour cette pensée particulière que vous portez à mon égard dans ces moments si difficiles. Désolé de ne vous répondre que maintenant, car j'étais en attente d'une réponse concernant ma libération pour vous en donner des nouvelles. Moi, je vais plus que bien et j'espère de même pour vos familles et vous-mêmes car, grâce à Dieu et grâce à vos prières, j'ai été libéré ce jour. Je tiens également à vous remercier du fond du cœur pour votre soutien moral, éducatif et surtout spirituel que vous nous avez apporté. Que Dieu vous le rende au centuple et vous bénisse abondamment. ■

E. le 5 avril

Vous êtes dans mes prières

“ Sachez que vous êtes dans mes pensées et dans mes prières. Depuis le confinement, beaucoup de questions se bousculent dans ma tête et dans mon cœur, car beaucoup trop de choses ne vont plus ici. Pour l'instant, je ne vous dirai rien, mais promis, dès que nous nous reverrons, je vous dirai tout. ■

B. le 5 avril

On s'inquiète pour vous

“ J'espère que vous allez bien aussi. On s'inquiète pour vous comme vous êtes à l'extérieur. Faites attention à vous. Toute la nuit, on prie pour vous, pour vos familles, pour toutes les personnes malades qui sont à l'hôpital, et pour tous les médecins. Sincèrement, on ne sait plus quoi faire comme on ne peut plus sortir. On ne reste qu'en cellule et promenade. Aussi, y a que ça, mais bon, grâce à Dieu, tout va bien de notre côté et prenez soin de vous. ■



* En fait, ça sert à rien de se rencontrer, en ce moment !
...on se comprend pas.
Il vaut mieux prier les uns pour les autres !

Ra. le 10 avril

Confiné, la détention est encore plus dure

“ Je vous remercie pour vos courriers pleins d'encouragement. Je suis confiné, comme tout un chacun ici, dans ma cellule. Plus de parler. Toutes les activités nous sont retirées. Du coup, la détention est encore plus dure et plus longue. Malgré tout, j'essaie de m'occuper le plus possible avec des devoirs que le scolaire nous envoie régulièrement, la lecture, le sport en promenade, la prière, la méditation de la parole. Pour le moment, je suis encore ici, j'attends seulement mon tour pour la sortie. Je me remets auprès de l'Éternel, et je vous remets aussi entre les mains de notre Seigneur Jésus-Christ. ■

A. le 11 avril

Aide-moi SVP

“ Aide-moi SVP, trouve-moi du travail ou une formation professionnelle avec hébergement pour passer à l'aménagement de peine. Je n'ai pas d'adresse ici en France. Je n'ai pas de titre de séjour. Aide-moi SVP [...]. ■

M. le 12 avril

Seul, la peur au ventre

“ Bonjour chers amis du jour du Seigneur. Comme vous le voyez, ce ne sont que deux mots pour vous souhaiter une bonne continuation du confinement malgré tous les désagréments que cela nous donne. Comme vous le savez, certains de nos amis ne sont plus parmi nous car ils ont pris d'autres chemins. Mais, moi, je suis toujours là et cela devient de plus en plus difficile vu que j'attends celui qui ne vient pas. [Tout le monde] est absent. Alors je me trouve sans travail, sans école, sans messe, sans groupe biblique et sans parler de famille. Et la peur au ventre, car ce maudit virus commence toujours par les plus âgés. ■

V. le 14 avril

I pray for God to deliver everyone from this virus

“ I am very happy to hear from you, how are you and the other brothers and sisters in Christ. Hope all is fine, please extend my greetings to all of them, I miss them too. I am OK in the Lord. I would have been outside by now, but I don't have house address that is valid. I am still inside. [...]. I am praying for you all too, this virus is eating people badly, I pray for God to deliver everyone from this virus. Amen. I want to see you all again in good health in Jesus name. Amen. God bless you. ■

M., le 19 avril

Je vous souhaite beaucoup de courage

“ Amis du jour du Seigneur, que la grâce du Seigneur soit toujours avec vous et surtout, en ces temps de confinement, je pense que vous sortez le moins possible. Quant à nous, il nous reste le temps de la promenade où nous ne nous trouvons pas confinés, mais c'est tout comme. Alors je vous souhaite beaucoup de courage et que, comme pour moi, la volonté de Dieu se fasse, car seulement lui peut nous libérer de ce malheur. Prions ensemble. ■

Mu. le 20 avril

Merci de votre soutien

“ Au nom de tous nos frères, nous vous remercions de votre bienveillance et de votre soutien, ça compte beaucoup pour nous. Quelle joie de vous savoir en bonne et parfaite santé ! Vous nous manquez énormément, nous souhaitons que vous fassiez face au mieux à cette crise, et nous prions nuit et jour pour que nous puissions un jour nous retrouver pour la messe du dimanche. Ici, tout va bien, c'est très bien sécurisé. 40 % des détenus ont été libérés¹. J'ai rencontré plusieurs de mes frères à

UCSA², ils vont très bien. En attendant de vous retrouver, prenez soin de vous, de vos proches. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Voici un chant pour vous : « *Oh, prends mon âme, prends-la, Seigneur, et que ta flamme brûle en mon cœur, que tout mon être vibre pour toi, sois seul mon maître, ô divin Roi.* » [...] ■

1. En vrai, un peu moins quand même !

2. Médecine pénitentiaire : Unité de consultations et de soins ambulatoires.

J.-L. le 23 avril

Triste de pas être avec ma famille

“ Très agréablement surpris d'avoir reçu une réponse de votre part. Il faut s'adapter au confinement. Si tout va bien, il ne reste que dix-huit jours à tenir [...]. En ces temps difficiles, le temps passe. Il y a le téléphone pour joindre ma famille. Ma maman depuis trois semaines est infectée par la Covid-19, mais elle reste à la maison. Pas assez malade pour être hospitalisée. Bien suivie par le monde médical. Dimanche, elle va fêter seule son anniversaire, 79 ans. Triste de pas être là avec ma famille. Mon traitement, j'arrive bien à le supporter malgré les effets secondaires nombreux : prise de poids, nausées, maux de tête. Prises de sang ce mois pas très bonnes, mais je fais attention grâce à Dieu. La journée, je m'occupe, scolaire, lecture, méditation, prier, penser à ma famille. ■

Ma. le 30 avril

Croire me fait me sentir invincible

“ Confinement, contention, détention, etc. Cette Covid-19 n'épargne personne. Et c'est loin d'être fini ! La vie que Dieu nous a donnée, toujours pleine d'épreuves, ne nous fait pas oublier notre foi. La prière est nécessaire voire indispensable en ces moments troubles. C'est du jamais-vu ! La planète entière tremble. Merci à vous de continuer à maintenir le lien de la croyance qui ôte la peur du jour pour

UNE LETTRE À UN DÉTENU comme un rayon de joie

Aumônier catholique de la maison d'arrêt de Niort (79), Roger Pacreau et les membres de son équipe sont aussi restés actifs pendant le confinement, grâce à la permission d'écrire aux personnes détenues. Voici leur témoignage.

Notre mission comme aumôniers de prison, le cœur de notre engagement en quelque sorte, c'est la rencontre. Rencontre des personnes détenues au cœur de leur vie, dans leur cellule ou dans leur espace dédié. Ren-

contre chaque samedi où il leur est proposé de vivre l'eucharistie ou des célébrations autour de la Parole.

Et voilà qu'un intrus est venu perturber notre élan ! Le 17 mars, les portes de la prison se sont fermées. Plus de possibilité

de visites, plus de rencontres. Nous qui sommes, avec les familles, les intervenants extérieurs (enseignants, animateurs culturels, militants associatifs), ces fenêtres ouvertes sur l'extérieur. Voilà que ces fenêtres se sont fermées. Les personnes détenues doivent passer leur journée dans leur cellule de 9 m², 22 heures par jour avec la porte close, sans contact. Nous imaginons la tension vécue par le personnel de surveillance ! Nous ne pouvons pas accepter cette situation, nous nous devons de trouver une alternative afin de continuer à communiquer avec ceux qui nous sont confiés. Ouf ! L'administration pénitentiaire, consciente de l'importance de notre

un monde meilleur demain. Croire me fait me sentir invincible, mon âme ne peut mourir, mon corps si. Avec l'espoir de bientôt se revoir, je vous envoie mes vœux de bonne santé à tous. ■

E. le 30 avril

Le seul qui peut nous visiter, c'est le Christ

“ Les souffrances ne donnent aucun droit. Elles nous donnent des clés pour apprendre à nous relever. Le plus enrichissant pour moi, c'est la triple culture amazigh (homme libre), arabo-musulmane, française. La culture amazighe m'a donné cette liberté, large et forte, qui me donne le courage de prendre ma calculatrice et de faire les comptes avec moi-même. La culture arabo-musulmane me permet de voir le monde autrement. La culture française, laïque et chrétienne, dans laquelle je baigne aujourd'hui, est complètement concordante avec ma culture maternelle, la culture amazighe. En ce moment, le seul qui peut nous visiter, c'est le Christ, comme il fait à ses disciples (Lc, 24 : Jésus se montre à ses disciples). ■

E. le 6 mai

Le confinement n'est pas un hasard

“ Je m'empresse de prendre le stylo pour répondre à ta lettre qui m'a trouvé avec un bon moral et une forme adéquate par la grâce de Dieu. Je prends soin de moi. [...] Vous êtes tous dans mes prières. Sinon, je tiens à te rassurer sur mon état d'esprit qui se porte bien car le Seigneur est avec moi et me guide. [...] Sois rassuré, je suis un homme debout et disposé. En ce qui concerne le psaume 15, je l'ai toujours médité. Tous les jours, je lis des psaumes : 5, 7, 8, 9, 16, 17, 23, 25, 27, 31. L'après-midi : 51, 57, 60, 61, 63, 65. La liste est longue, mais j'y médite. [...] J'ai bien la tête sur les épaules, je suis même plus sensible qu'auparavant. Le confinement n'est pas un hasard. Je profite énormément pour nettoyer ma tuyauterie émotionnelle pour un mieux-être et un mieux-devenir. [...] Au plaisir. ■

mission, accepte que nous puissions échanger par courrier. Un élan de solidarité se met en place. Les membres de notre équipe élargie souhaitent apporter leur contribution à cette initiative. Un paroissien se propose de rédiger chaque semaine une lettre à leur attention.

DES DÉTENUS SURPRIS QUE L'ON PENSE À EUX

C'est ainsi que, chaque lundi matin, nous déposons une douzaine de lettres. Les services de l'administration acceptent avec bienveillance la distribution. Le lien est renoué. Quelle surprise pour les détenus de recevoir de nos nouvelles ! Certains d'entre

eux prennent papier et crayon pour nous répondre. Ils expriment leur reconnaissance devant tant de bienveillance. Ils sont même surpris que l'on puisse penser à eux : « Vos lettres et cartes postales m'ont fait grand plaisir, d'autant plus qu'elles étaient inattendues. Je les prends comme des lettres porte-bonheur », nous écrit notre ami Nicolas. Certains vont même jusqu'à s'inquiéter pour nous, comme Frédéric : « Je vous plains, vous qui êtes confinés. Cela doit être difficile à vivre. » Paradoxal pour des personnes qui vivent le confinement depuis bien plus longtemps que nous ! Certains se risquent même à citer Dieu, avouant qu'ils prient souvent avec sincérité.

« Pour moi, cette période est comme un clin d'œil de Dieu qui nous invite à nous retrouver humblement en nous-mêmes et il nous indique même le chemin pour se retrouver en sa présence », écrit encore Nicolas.

Il est évident que le confinement nous a impactés douloureusement, mais, lorsque l'on reçoit autant de paroles venant du fond du cœur, pourquoi ne pas le voir comme une petite fenêtre qui s'ouvre et d'où s'échappait un rayon de soleil, un rayon de joie ? ■

**ROGER PACREAU, DIACRE,
ET SON ÉQUIPE**

MAISON D'ARRÊT DE NIORT (79)

Un détenu du centre de détention de Toul (54) Faire face aux épreuves avec confiance

En ces temps troublés, nos concitoyens se retrouvent confinés, privés de bien des choses essentielles. Nous, en prison, nous expérimentons ces manques tout au long de notre peine. Nous connaissons bien le poids qui est celui qui pèse sur les épaules de tous. Habituellement, nous vous demandons à vous, qui êtes au-delà des murs, de prier pour nous. Aujourd'hui, nous, personnes détenues, voulons vous assurer de notre prière. Après la résurrection, le Christ rejoint les Apôtres qui sont confinés et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Aujourd'hui, nous sommes confinés en prison, vous, vous êtes confinés chez vous, à la suite du virus. Le Christ nous rejoint, à n'en pas douter, pour nous donner sa paix. Je crois qu'il nous faut oser recevoir cette paix avec confiance et, finalement, faire face aux épreuves, avec cette confiance.

Cela fait plusieurs semaines que nous ne pouvons vivre la messe qu'au travers des écrans de télévision, ce qui nous amène à vivre la communion spirituelle. Cette situation nous fait voir l'importance de pouvoir vivre la messe en communauté, l'importance des prêtres. Si cela pouvait être la naissance de vocations...

Alors, nous, confinés toute l'année dans les murs, nous vous le disons avec force et conviction : prions en communion spirituelle, ayons confiance et n'oublions pas que même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or !

*Dossier réalisé par Luc Turbet,
auxiliaire bénévole d'aumônerie
dans l'équipe de la maison d'arrêt
de Fleury-Mérogis*